



Si la collecte sélective, le fameux bac bleu, gagne en popularité depuis plusieurs années, le compostage n'a pas connu une hausse d'intérêt aussi importante *YannCanno.com*



Mélanie Morel, agronome, est engagée par la municipalité de Belœil pour offrir des formations gratuites aux résidents de la ville qui se procurent un composteur à domicile. *Yanncanno.com*



*Yanncanno.com*



*Yanncanno.com*

## Semaine québécoise de réduction des déchets

### À votre compost!

#### Belœil veut inciter ses résidents à composter

**Héloïse Archambault**

L'Œil Régional - 25 octobre 2008

Actualité > Environnement

Techniques de compostage, conseils d'installation du composteur, explications des bénéfices directs: pour une deuxième fois en six mois, la Ville de Belœil offrait cette semaine une formation gratuite à ses résidents qui désirent se lancer dans le compostage à domicile.

Agronome de formation, Mélanie Morel est celle sur qui la Ville a lancé son dévolu pour encourager les gens à découvrir le compostage. "Le but est de démystifier le compost. Il y a encore des citoyens qui ont des craintes, qui pensent que c'est compliqué, que ça pue. Mais, c'est tellement simple! Il n'y a que des avantages", lance la femme qui a appris cette technique écologique lorsqu'elle était toute petite.

Cette dernière croit d'ailleurs que Belœil prend le virage à un bon moment, alors que les citoyens sont de plus en plus conscientisés par rapport à leur environnement. "Il y a eu une grosse vague pour le compostage dans les années 1990. Et après avoir connu un creux, ça reprend de la vigueur depuis 5 ou 6 ans. Dans la société de consommation dans laquelle on vit, on a longtemps mis tous nos déchets au bord du chemin, et ça disparaissait comme par magie. Aujourd'hui, c'est différent."

#### Volonté politique

La municipalité de Belœil a décidé d'encourager ses citoyens à se lancer dans le compostage domestique au cours de l'été dernier. La Ville a acheté une quinzaine de composteurs et les revend au prix coûtant (60 \$) aux citoyens qui désirent s'en procurer un. La formation en compostage et la livraison à domicile sont incluses dans le prix. "Nous voulons encourager les gens à composter, mais souvent, on ne sait pas trop comment ça fonctionne alors on se décourage. Il faut éduquer si on veut qu'il y ait moins de gaspillage. On a commencé avec quelques bacs pour ne pas en acheter pour rien. Mais, ça commence comme ça", explique le maire de la Ville de Belœil, Réal Jeannotte.

#### Favoriser le domicile

Plusieurs facteurs peuvent influencer les villes à encourager le compostage résidentiel plutôt qu'à mettre sur pied une collecte municipale. Les coûts reliés à la collecte et aux installations sont à considérer. Pour le citoyen, l'installation d'un bac demande quelques minutes, mais les bénéfices nets sont immédiats. "C'est certain que les villes ont un rôle à jouer pour la conscientisation. Mais, je crois vraiment que les citoyens, chez eux, peuvent faire la différence. Ils ont un bénéfice direct avec le terreau, la fameuse terre que l'on peut utiliser pour les jardins. Et à la différence de la collecte municipale, il

---

n'y a aucun transport. Le compostage à domicile est vraiment dur à battre."

http://monteregieweb.com/Ma\_Vallee/main+fr+01\_300+E\_votre\_compost.html?ArticleID=547504&JournalID=28  
Copyright © 2007 Tous droits réservés

Directeur général de l'organisme Nature-Action, situé à Belœil, Pascal Bigras croit toutefois que le compostage domestique est limité. "Il y a eu plusieurs études à ce sujet-là dans plusieurs villes, et il est démontré qu'une fois qu'on a atteint 25 % ou 30 % de participation citoyenne, on a pas mal obtenu le maximum. Ça ne rejoint qu'une certaine partie de la population. Mais, c'est certain que c'est le premier pas à faire." Ce dernier souligne aussi que lorsque les gens ne sont pas bien informés, ils se désintéressent souvent après seulement quelques années.

### **Compost contre récupération**

Si la collecte sélective, le fameux bac bleu, gagne en popularité depuis plusieurs années, le compostage n'a pas connu une hausse d'intérêt aussi importante. Pour Pascal Bigras, qui met sur pied des collectes sélectives depuis plus de 20 ans, cette situation est tout à fait compréhensible. "C'est normal et c'est malheureux parce que le compost municipal, ça pue et ça coule. C'est plus compliqué, ça prend un site de transformation, les bons outils, et surtout, la volonté politique. Mais, certaines villes ont pris les moyens pour le faire. À plusieurs endroits, plus d'efforts pourraient être faits, mais ça s'en vient. Le recyclage va très bien et la prochaine étape, c'est le compost. C'est dans l'air du temps, on est rendus là."